

41205  
aaz  
1920

Naczelne Dowództwo W.P.  
(Sztab Generalny).

Poczta polowa Nr. 53 ~~xxxxxx~~ 14. lipca 1920

ODDZIAŁ II.  
Ew/G. No. 29056 (II.)

**TAJNE**

DO

ADJUTANTURY GENERALNEJ.

Belwederze.

Przedkłada się do wiadomości raport Attache  
wojskowego w Finlandji, zawierający wiadomości  
z Rosji Sowieckiej, przesłane przez wywiad fran-  
cuski do Paryża.

1 załącznik.

I. Zast. Szefa Sztabu  
KULINSKI m.p.  
Generał = pporucznik.

Za zgodność:

*W. Skutnab*

O t r z y m u j ą :

Adjutantura Generalna  
M.S. Wojskowych.  
M.S. Zagranicznych.

**NACZELNE DOWÓDZTWO WOJSK POLSKICH  
ADJUTANTURA GENERALNA  
WARSZAWA**

L. Dz. 41205 dnia 16/VII 1920 r.  
1. 2. załącz. Wydział.

PILSUDSKI  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York

PILSUDSKI  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York



LACHASSE AU TRAVAIL OBLIGATOIRE FINLANDIA OTWA POLSKA

Elle se fait intensivement dans les grandes villes et particulièrement à Moscou et Petrograd. Vu le refus et la mauvaise volonté des gens de changer leurs passeports contre les "livrets de travail" les agents de la Commission extraordinaire arrêtant les gens dans la rue. Ils sont conduits de force à la Permanence de police où on leur retire leurs passeports et leur donne les fameux livrets.

FRONT POLONAIS ET DIVERS.

La situation n'est pas brillante, au point de vue "moral des troupes". Sur le front polonais, on constate la désagrégation des armées. Comme au temps de Kerensky, on remarque des rassemblements de soldats qui critiquent et les chefs et le pouvoir central.

Pour relever la situation, les Soviets envoient le plus de monde possible, parmi les communistes, pour former des comités spéciaux et reprendre en mains les gens.

Le bruit court que Broussilow et Polivapow seraient en instance de conseil de guerre, à cause de la défaite de la Berezina. Les ultra-bolcheviques l'accusent d'avoir manœuvré de telle sorte que la défaite soviétiste était évitée inévitable, sur ce front.

On constate depuis quelques temps un changement dans l'attitude des Soviets vis à vis des officiers faits prisonniers sur le front sud et de ceux qui refusaient jusqu'alors de servir les Soviets.

Ils sont toujours mis dans un camp de concentration, mais ils reçoivent une forte ration, au lieu de travaux forcés, des épures faites par des agitateurs, qui leur vanta les beautés du communisme et du régime soviétiste. Après une certaine période de cours, on les désigne pour un emploi soviétiste soit dans l'armée soit dans un service.

Par contre la terreur et la répression envers les soldats et les ouvriers ne font que s'accroître.

AVALANCHE DE COMMISSIONS EXTRAORDINAIRES DE POUVOIR CONTRE.

À côté des "Vetcheka" et des "T cheka" de contre-révolution et contre la spéculation ont pris naissance une foule de commissions extraordinaires-contre les illettrés-contre la répression de la désertion-contre les épidémies etc.

C'est le support du pouvoir soviétiste, ce dernier est obligé d'y avoir recours malgré tous les désavantages qui en sont la conséquence, dont le moindre est certainement les ordres et contre-ordres amenant la désorganisation dans le chaos déjà existant.

Le pouvoir soviétiste vient bien de mettre à côté de ces Commissions et surtout des Tcheka un contrôle, composé d'un aréopage de procureurs et d'avocats avec droit de veto sur leur résolutions et même droit d'accusation individuelle contre les membres des Commissions. Que donnera ce contrôle? Tout dépendra de la lutte entre les Soviets et les Commissions extraordinaires (Vetchéka) et du degré d'indépendance que ces dernières prennent de plus en plus.

DETTES DE L'ANCIENNE RUSSIE

Elles est beaucoup traitée actuellement. Elles peut se regrouper ainsi: L'Angleterre et surtout la France parlent beaucoup actuellement du remboursement des pertes subies par l'annulation des dettes russes et des emprunts. Pourquoi l'Entente n'exige elle pas ces dettes des ministres des anciens régimes, qui se trouvent à l'étranger actuellement et qui ont signé reconnaissances.

En janvier 1919, nous avions demandé de commencer les pourparlers de paix et de regarder cette question de la reconnaissance des dettes de l'ancienne Russie et quel forfait, on pourrait accepter, quelle somme Messieurs les Alliés voulaient nous prendre. On nous a répondu par les attaques de Koltchak et de

PILSUDSKI INSTITUTE ARCHIVES New York

PILSUDSKI INSTITUTE ARCHIVES New York

PILSUDSKI INSTITUTE ARCHIVES New York



Dénikine etc.

Maintenant, on veut ajouter ces frais de contre-révolution à la note. Nous nous présenterons, notre note pour la destruction de nos villes et de nos villages, pour l'aneantissement de nos industries, pour les fusillades de nos ouvriers et de nos paysans. C'est alors que nous verrons, qui aura à payer." ""

Question OUVRIERE.

Les Soviets sont très mécontents et, de plus en plus, de la délégation ouvrière anglaise, qui à leur avis ont fait une mauvaise propogande parmi les ouvriers, contre le pouvoir soviétiste. En posant des questions insidieuses, sur la liberté des ouvriers, sous le régime soviétiste, ils auraient mis d'après les leaders bolsheviques, le doute et la haine dans les têtes des ouvriers et le levain d'insubordination. Des affiches sont placardées sur les murs de Pétrograd et de Moscou disant que les ouvriers anglais et américains ont trompé la révolution soviétiste et la lutte contre les capitalistes; qu'il faut se mettre en garde contre les espions anglais qui fomentent la haine du pouvoir soviétiste.

La lettre de Lénine aux ouvriers anglais du 17 juin est un playdoyer en réponse à certaines questions "insidieuses" de la délégation anglaise:

- "Schau et Gest m'ont prié de prouver que les autorités anglaises aidaient la Pologne? Je leur ai répondu qu'il y a des conventions secrètes et que le meilleur moyen de savoir la verité, c'est de renverser leur gouvernement et de publier les notes secrètes.
- "Les délégués m'ont demandé ce que je croyais, le plus nécessaires: l'établissement en Angleterre d'un parti communiste révolutionnaire ou l'exigence de la paix immédiate entre la Russie et l'Angleterre? Je leur ai répondu que c'est une question de conviction. On ne doit pas avoir peur que il y est trop de communistes en Angleterre. En verité, la bas, il n'existe même pas un tres petit parti communiste.
- "Ils m'ont demandé pourquoi la terreur régnait en Russie et que le droit de parole et de reunion étaient lettre morte en Russie Soviétiste. Ils m'ont demandé pourquoi nous traquions les socialistes révolutionnaires et les mensheviques? Je leur ai répondu que la terreur rouge était la défaense des classes ouvrières contre les exploités. La liberté de paroles et de presse, ce serait le droit de complot contre les travailleurs, le droit d'acheter les consciences par la presse capitaliste. Je leur ai dit que malgré leur haine, non déguisé contre le système soviétiste et la dictature du prolétariat, malgré leur bassesse aux pieds de la bourgeoisie, il fallait hâter la débacle du capitalisme dans le monde entier."

STATE ARCHIVES New York

EXODE DES OUVRIERS.

Où sont-ils passés? Tels sont les questions que se posent les Soviets et la presse. Une enquête faite montre que les ouvriers, malgré la loi les enchainant à leur métier filent vers la campagne. La bas, ils construisent des maisons simples, avec l'argent amassé par leur famille restée au village. On construit beaucoup à la campagne. Le paysan n'a pas confiance dans l'argent soviétiste, il emploie son argent à faire ou à acheter des choses qui pour lui représentent une valeur.

Voici comment s'exprime le rapport fait à ce sujet: De grandes manufactures sont inactives, tels celles de Sepouxow. Les grandes tanneries de Kopchini, Zanarsky, Dankowsky sont arrêtées. Et les constructions sont en bon état; les machines pourraient être mises en marche immédiatement. Il manque seulement

PILSUDSKI INSTITUTE ARCHIVES New York

182

182

189



ouvriers. Ils sont partis à la campagne. La force n'a pu les retenir. Ils sont partis, parce qu'ils meurent de faim, sur place. Il y avait 14.000 ouvriers pendant la guerre à la seule usine Konchini. Il n'y en a pas en tout un millier dans toutes les usines, le même tableau de vide. La grande usine de Ijorsky, malgré les efforts faits pour lui donner un pourcentage de famine de matières premières et de combustible et qui pourrait occuper plus de 500 ouvriers, dans l'état actuel, ne compte à peine que 100 ouvriers. Ceux-ci sont partis aussi à la campagne.

La commission suédoise des associations professionnelles est actuellement à Ekainenbourg, venant de Petrograd et de Moscou, pour étudier les moyens et les possibilités d'envoyer dans l'Oural 10/13.000 ouvriers suédois-norvégiens. Il serait question de les employer à l'usine Nadiejninskya et celle de Liévenska.

#### RUSSE.

La première partie de 25.000.000 envoyés ces jours-ci, une autre partie de 25 millions est partie pour Reval le 16 Juin. Cet or a été mis en dépôt à la Banque d'état danoise, commission 1/2 % par mois et 1/2 % pour transport de la frontière allemande et de la banque au bateau, à la place des mains de Goukovsky, très peu d'argent pour les paiements des commandes.

La Suède personne n'accepte l'or bolchévique. Exception a été faite pour 1/2 million payé à la Norvège pour l'aide accordée au brise glace "Solovitch" pris dans l'océan glacial. L'or sera transporté, sous peu, en Suède pour payer les commandes de Krassine.

Les représentants de banques anglaises attendent, à Reval, l'autorisation de leur gouvernement de recevoir l'or qui leur est destiné.

Le cours de l'or, actuellement est de 22 schillings pour 10 roubles (dix roubles). On s'attend à une forte hausse, lors de l'autorisation que Krassine saura obtenir disent les Soviets.

#### ASIE SOVIETISTE ECONOMIQUE.

##### LES DES PORTS SOVIETISTES:

Le gouvernement Sovietiste vient de publier un nouveau règlement pour l'entrée des navires étrangers, dans les ports Sovietistes. Une partie des ports de la mer Blanche: rivages de Mourmane, de Petchenga, cap de Madalaja, îles de Solovetzkie sont fermés à l'entrée des navires étrangers. Ils sont ouverts pour les navires étrangers Mourmane, Arkangelsk, les bouches du fleuve Vaiden et du fleuve Ienisséi. Les navires arrivant sont obligés d'annoncer par radio, au commandant bolchévique sur arrivée; ce dernier leur envoie un navire de guerre. Il est donné le droit aux bateaux de faire des signaux au phare des bouches du Vaiden. Dans la mer Noire, les bateaux arrivant de la pleine mer doivent 10 milles avant le port ou le rivage prévenir par radio. Ils devront attendre un patrouilleur militaire du port, qui leur donnera les ordres. Les règles pour la Baltique ne seront publiées qu'après le dragage des mines et débaillement des chenaux.

##### CHIMIN DE FER.

Le chemin de fer de Moscou-Vindau-Rybinsk est réuni aux lignes de Varsovie et de la Baltique sous une direction unique des Chemins de fer du Nord-Ouest.

Les différents Ispolko ont décidé d'interdire totalement les voyages sans une permission spéciale. Il n'y a que deux trains faisant le service des 2 capitales, par



PILSUDSKI  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York

jour; il faut éviter les voyages inutiles dit Zinoviev.

Les réparations de locomotives et de wagons deviennent de plus en plus déplorable. Le pouvoir soviétique réagit violemment. La grande usine de Toula voyait hebdomadairement son pourcentage de réparations diminuer. L'ingénieur en chef Lomonosof fit un rapport à Trotzky, qui envoya à Toula la commission extraordinaire. Cette dernière ayant constaté des abus, de la négligence, de la paresse difera au tribunal révolutionnaire des chemins de fer un grand nombre de fonctionnaires et d'ouvriers. Ce dernier vient de rendre son rapport. "Constant que le travail est tombé de 26-27-8, à 28-19-5 ... l'ingénieur de l'usine, son adjoint pour incapacité à se faire obéir, les contre-maitres X.y.z. pour sabotage... le médecin pour mollesse à reconnaître trop facilement malade les ouvriers.....seront fusillés.""

Le pouvoir soviétique prend des mesures extraordinaires, mais il n'y a pas d'amélioration proportionnelle à la rigueur employée. Le système lui-même est en défaut.

TRANSPORTS PAR EAU BOIS POUR PETROGRAD:

Le rapport de Koudakow, commissaire extraordinaire, envoyé pour se rendre compte pourquoi le bois n'arrive pas à Petrograd, par le système Marie, est caractéristique:

....."Dans les rayons immédiates de Pétrograd (Système Marie -Canaux)rabota koe-kak idiot(e) (expression typique) le travail va "à dépêche compagnon", mais plus on va, plus la situation devient pire; quand on arrive à Bielozerky, alors j'ai constaté que tout là s'est arrêté.....

.....Les stocks sur le système Marie sont de 243.000 M3 de 1919  
148.000 M3 de 1920  
23.000 M3 sur péniches.

La situation, en admettant que tout mal au maximum des moyens actuels, ne permet pas d'amener à Petrograd plus de 268.000 M3. Et il faut 500.000 pour l'hiver. Une partie de la flotte ne travaille: là les bateaux sont en réparation, là il n'y a pas d'ouvrier..... Nous faisons venir 150 barges-péniches de Rybinsk. Nous ne pouvons amener plus de 2.300 sagènes, 3 par jour

.....Il y a actuellement 250 barges à Petrograd, qui stationnent avec 24.000 M3. Y compris ces barges non déchargées nous avons en tout à Petrograd 50.000 M3. Pour remédier à cette manque de main d'oeuvre les employés soviétiques des administrations iront à tout de rôle travailler au déchargement de 9h à 12 h et de 1h à 4h.....35 hommes devront décharger 3 (trois) sagènes!!! "....."  
Des commentaires au sujet du rendement de travail sont superflus.

CHARBON de L'OURAL. D'après le Glavtop (Bureau des Combustibles) il a été extrait pendant les 5 mois de 1920 24.000.000 de pouds (16 kgs) 12.200.000 Pds

rayon de Tcheliabinsk  
3.700.000 Pds rayon de Bogoslovsky  
7.000.000 " " " Kizelovsky  
1.200.000 " " " Iegorotchinsky

PILSUDSKI  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York

RECOLTES.

Il est signalé quelques pluies ces derniers jours venant améliorer un peu les vues sur récoltes.

Dans le rayon de Saratow, les Soviets annoncent en moyenne 75% de blé perdus de 25% à 70% d'ensemencements perdus moyenne bonne.

ARCHIVES  
New York

CUIRS.

Venant d'Esthonie sont arrivés une dizaine de wagons de cuir pour semelles. De-



puis le dernier courrier sont arrivés environ 25 wagons de machines agricoles et 10 wagons de papier à journaux.

GREVES.

Malgré la répression, elles deviennent de plus en plus fréquentes. La grande usine de "Skorohodow" s'est mise en grève.

Il y eu émeutes et repressions.

Les ouvriers, au nombre de 12.000, réclamaient un supplément de pain et de nourriture et une paire de chaussures, par tête; les pouvoirs soviétistes ont refusé, déclarant que les ouvriers touchaient la ration forte et 10.000 Roubles par mois.

"Actuellement tout est rentré dans l'ordre, dit le communiqué du commissariat du travail; les ouvriers ont compris qu'ils s'étaient trompés et qu'ils étaient menés par les socialistes renégats.

AUTOMOBILES ET CAMIONS DES COMMUNES NORD DE PETROGRAD.

il y a au parc de Schlisselbourg 1400 automobiles dont	265 qui fonctionnent
	540 en réparation
1150 camions	418 qui fonctionnent
485	485 en réparation

On annonce une réquisition de 200 automobiles.

CHARBON DU DON.

En mars-avril, il a été extrait du bassin du Don 56 millions de pouds de charbon disent les journaux économiques de Russie. Il est plutôt exact de dire que au 1er mai, il y avait 56 millions de pouds en stocks.

-----  
dernière heure.

Tchicherina envoyé au gouvernement Esthonien une note très sévère, au sujet de l'attentat (sans conséquences) qui a eu lieu sur Berzine, le président de la délégation russe à Dorpat.

PROPOGANDE.

En vue de la réunion du parti communiste, on imprime actuellement, en Russie, des brochures de propogandes allemande, anglaise, française et russe, qui seront envoyées aussitôt prêtes dans les pays respectifs.

On prépare "la journée de la Jeunesse" journée de propogande pour ramasser des fonds pour la propogande internationale et envoyer à l'étranger pour soutenir et fomenter des troubles et grèves.

Les diverses banques répandues en Baltique, avec leurs nombreuses filiales, sont à surveillet; tous les moyens sont employés pour que l'argent parviennent vite et surement.

PILSUDSKI  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York

PILSUDSKI  
INSTITUTE  
ARCHIVES  
New York

185